

**Message 2022-09-18**  
**Dans la joie de Christ = Communion avec, par et en Christ**

La joie. Je propose donc de continuer sur cette thématique pour cette prédication, en parcourant quelques passages écrits par l'apôtre Jean...

**1- Ascenseur émotionnel : de la tristesse à la joie**

**DIA01** Jean 16.16 Encore un peu, et vous ne me verrez plus; puis encore un peu, et vous me verrez.  
 17 Quelques-uns de ses disciples se dirent donc les uns aux autres: Qu'est-ce qu'il nous dit là? «Encore un peu, et vous ne me verrez plus; puis encore un peu, et vous me verrez», et: «Je m'en vais vers le Père.»  
 18 Ils disaient donc: Que dit-il là: «un peu»? Nous ne savons pas de quoi il parle.  
 19 Sachant qu'ils voulaient l'interroger, Jésus leur dit: Vous débattiez entre vous de ce que j'ai dit: «Encore un peu, et vous ne me verrez plus; puis encore un peu, et vous me verrez.»  
 20 Amen, amen, je vous le dis, vous, vous pleurerez et vous vous lamenterez, tandis que le monde se réjouira: vous, vous serez tristes, mais votre tristesse se changera en joie.  
**DIA02** 21 La femme, lorsqu'elle accouche, a de la tristesse, parce que son heure est venue; mais quand elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de la détresse, tant elle a de joie qu'un homme soit venu au monde.  
 22 Ainsi, vous, maintenant, vous éprouvez de la tristesse; mais je vous reverrai: votre cœur se réjouira, et personne ne vous enlèvera votre joie.  
 23 En ce jour-là, vous ne me demanderez plus rien. Amen, amen, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom.  
 24 Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, pour que votre joie soit complète.

Jean, celui qui selon moi, a, parmi les 4 évangélistes, parfois la façon la plus inhabituelle voire la plus déroutante de s'exprimer ou d'utiliser un terme particulier... Je ne sais pas si vous êtes globalement du même avis... **DIA03** Mais en l'occurrence, donc pour ce qui concerne la joie, ce passage semble assez clair, mettant en opposition une tristesse, actuelle, au moment où Jésus parle à ses disciples, elle fait suite à Son annonce du fait qu'Il allait les quitter sous peu, et on peut donc le comprendre, mais tristesse aussi annoncée comme temporaire, et à l'opposé une joie qui la remplacera quand et parce qu'il les reverra. Une promesse est ainsi aussi donnée.

Pour comprendre toute la tension du passage et du message de Jésus, il faut se souvenir que ces versets, comme tout ce qu'il y a dans les chapitres 13 à 19 de l'évangile de Jean, se situe dans les dernières 24h avant la Croix... C'est la journée de l'arrestation, le jeudi saint comme elle est communément appelé, la journée des dernières recommandations, des dernières annonces, y compris annonce d'aurevoir... Une tristesse bien réelle commence à atteindre les disciples, les envahir peut-être, au fur et à mesure de leur compréhension et assimilation, progressives de ce que Jésus leur dit, même si comme le montre bien ce passage cette compréhension reste encore assez voire très limitée...

« **Encore un peu** », donc quelques heures seulement, c'est bien peu, quelques heures seulement pour ceux qui s'enfuiront dès l'arrestation à Gethsémani, un jour tout au plus pour qui assistera à la crucifixion, ils ne furent que quelques-uns, surtout quelques-unes d'ailleurs (cf. **Jean 19.25**)... « **Encore un peu et vous ne me verrez plus** »... Après 3 ans passés avec Jésus, il est évident que c'est le cœur plus que serré qu'ils réalisent davantage, sans non plus pleinement la comprendre, la séparation – la mort à la croix – à venir d'avec celui qui a été aussi longtemps leur compagnon de tous les instants ou presque, leur mentor, leur exemple, leur Maître, leur ami, celui avec lequel ils ont expérimenté, entendu et vu, des tas de choses hors du commun, et eux-mêmes fait des choses hors du commun. Celui qui leur a donné les paroles de la vie éternelle va partir. Il va mourir !... Pour sûr, ça doit faire quelque chose !... « **Vous pleurerez et vous vous lamenterez** »... Oui, ils passeront par un mauvais moment...

On peut donc ensuite facilement comprendre la joie annoncée qui remplacera cette tristesse de la séparation quand Jésus les reverra, c'est dans ce sens que Jésus le dit, « **Je vous reverrai** », ce sera effectivement Son initiative, mais par réciprocité visuelle aussi, quand ils verront Jésus ressuscité, ce sera effectivement la joie dans leur cœur, leur tête, leurs yeux ! Ce sera la fête !... Comment pourrait-il en être autrement, une fois l'incrédulité dépassé peut-être, oui, ce sera la joie !, extraordinaire joie de revoir Jésus bel et bien vivant... C'est sûr, ils vont prendre le plus grand ascenseur émotionnel qui soit, en très peu de temps !...

Même si mesdames vous vous demandez peut-être si les hommes peuvent effectivement pleinement comprendre l'image de l'accouchement, image que Jésus utilise pour illustrer ce contraste – c'est vrai que combien même on a pu en entendre parler, combien même on a pu le voir, on n'expérimentera jamais personnellement le fait d'accoucher. Quoi qu'il en soit, Jésus donne cette image à des hommes essentiellement – quelque femmes suivaient Jésus, mais on le sait, pas en tout cas parmi les douze – mais même nous, nous pouvons avoir une pas trop vague idée du passage d'un extrême à l'autre que seront ces prochains jours... De l'appréhension légitime des douleurs de l'accouchement, en tout cas d'une appréhension similaire, et de la tristesse de savoir devoir passer par là, c'est un passage obligé, mélangée peut-être déjà un peu à de la joie de savoir que la vie en découlera, ils passeront ensuite à cette joie de la vie nouvelle qui est advenue... Passion puis résurrection et glorification de Jésus-Christ.

## 2- Joie, par cause divine !

**DIA04** « Votre cœur se réjouira, et personne ne vous enlèvera votre joie » Est-ce la joie des retrouvailles physiques et temporelles avec Jésus dont il parle ?... Il y aura encore plus que cela ! « Juste ça », je mets des guillemets, et si je peux me permettre de le dire ainsi, « juste ça », ce ne pourrait pas être une joie inaliénable, combien même elle sera sur l'instant grande et intense, et les instants qui suivent aussi... D'ailleurs Jésus ne restera effectivement pas... 40 jours plus tard, il les quittera physiquement parlant, et la joie perdurera quand même... Alors, il y a effectivement plus dans cette joie dont Jésus parle et à propos de laquelle Jean écrit, une joie que personne ne peut enlever, une permanence qui va au-delà de la joie de la présence physique de Christ... Quelle est donc cette joie littéralement extra-ordinaire ? Pour sûr, ça ne peut pas simplement être un sentiment, c'est bien plus que cela, pas une joie dépendante de l'humanité des disciples, car par essence, l'humain a un caractère fluctuant, avec des hauts et des bas, une impermanence, une fragilité voire versatilité qui ne permettraient pas une joie inenlevable... Une telle permanence ne pourra être que de cause divine.

En guise de cause divine, au delà de la joie concrète des retrouvailles, on peut bien sûr penser à la joie provenant d'une compréhension plus grande et plus forte du salut acquis en et par Jésus, sur la base de l'événement qui sera alors on ne peut plus concret : la résurrection ! Ce sera une extraordinaire joie, « spirituelle », si je peux dire comme ça, sur la base du fait que la mort, Satan, n'a pu garder, n'a pu triompher de Christ le Messie, de Christ le Sauveur accomplissant ainsi le plan de salut de Dieu pour l'humanité... Le Seigneur aura porté le péché du monde et sera mort pour satisfaire la justice divine, et sera ressuscité, vainqueur de la condamnation liée au péché, pour réconcilier avec Dieu, annulant ainsi la séparation infranchissable entre le Saint, Dieu, et tout humain qui se placera au bénéfice de ce sacrifice... Waouh ! Quelle joie en effet de voir cela, de réaliser et comprendre cela, de vivre cela... Pas juste un simple smile sur le visage, une joie profonde et extraordinaire dans l'âme et le cœur !

Mais si je peux encore me permettre, en guise de cause divine, il y aura encore plus ! Bon, ce n'est peut-être pas plus qu'il faut dire car rien ne peut être ajouté à la victoire parfaite de Christ, mais il y aura encore un autre élément essentiel. Il faudrait bien sûr relire tous les chapitres 15, 16 et 17 pour saisir la vision d'ensemble, mais le temps de la prédication ne le permet pas, alors, excusez-moi, je ne vais pouvoir prendre que quelques versets ici et là... **DIA05** Déjà, quelques versets plus haut dans notre ch.16, avant ce que nous avons lu : **Jean 16.6-7** « À cause de ce que je vous ai dit, la tristesse vous a envahis. Pourtant, c'est la vérité que je vais vous dire: il vaut mieux pour vous que je m'en aille. En effet, si je ne m'en vais pas, le Défenseur ne viendra pas à vous. Mais si je m'en vais, alors je vous l'enverrai. » L'annonce du départ de Jésus est source de grande tristesse. Mais il est nécessaire. Il est nécessaire pour le plein accomplissement du salut par la Croix, nous venons de l'évoquer, mais il est aussi nécessaire, et là Jésus ne parle plus de son « absence » de 3 jours entre Sa mort et Sa résurrection, il parle de Son ascension, mais de Son départ, on peut pas dire définitif puisque qu'il reviendra bientôt, de Son départ de la Terre 40 jours après Pâques, et Il parle de Pentecôte, qui suivra encore 9 jours plus tard.

Tristesse du départ par la mort de Christ, joie de son revoir par Sa résurrection, puis joie complète par la venue de l'autre Défenseur en contrepartie du deuxième « départ » de Jésus... Joie complète par la venue du St-Esprit... Je crois que la clef de la joie telle que Jésus l'exprime dans ces versets, et telle que Jean nous la rapporte, est là. Liée au don du St-Esprit. Liée au St-Esprit. La permanence de la joie des disciples ne pourra être que de cause divine disais-je il y a quelques instants. C'est effectivement le cas. Elle le sera sous peu. Joie permanente et complète que sera la présence permanente et complète du St-Esprit donnée à chaque disciple de Jésus-Christ. Une extraordinaire nouveauté, une nouveauté absolue, rendue possible par les départs de Christ.

## 3- Joie, par communion divine !

**DIA06** Ce lien avec le St-Esprit se voit encore à la fin du passage que nous avons lu. (Jean 16.23-24) « En ce jour-là, vous ne me demanderez plus rien. Amen, amen, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. Jusqu'à présent, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, pour que votre joie soit complète. » « complète » ou « accomplie » ou « parfaite » selon les traductions... Plénitude de la joie... Qui nous permet effectivement de prier ? De prier selon la volonté de Dieu et de recevoir selon Sa volonté ? C'est le St-Esprit !... Et je vous renvoie à ce sujet aux différentes prédications sur la prière faites ces dernières semaines....

Après la conversion, le pardon et la grâce en Jésus-Christ, Il est donné au chrétien. Évidemment, tout le monde peut prier Dieu, même des non croyants font appel à Lui et Dieu les écoute car c'est un Dieu d'amour et de grâce, mais pour pouvoir réellement prier selon Sa volonté, en communion avec Dieu – communion, retenez ce mot, mot-clef, nous allons en parler beaucoup aujourd'hui – il faut le St-Esprit. Pas de communion réelle, pas de communion effective sans le St-Esprit. Ce n'est pas possible sans Lui. La communion avec Dieu est humainement impossible car le péché sépare irrémédiablement de l'homme de Dieu... Enfin, irrémédiablement, ce n'est pas totalement vrai, puisque Dieu a pourvu au sacrifice de réconciliation par Jésus-Christ. Oui, comme je le disais, cette relation particulière avec Dieu, cette communion a une cause divine : Christ, Dieu le Fils incarné... et aussi Dieu le Père qui a envoyé Son Fils... et aussi Dieu le St-Esprit, donné par le Père et le Fils, et qui est l'agent actif de cette communion..... Cause divine de ce privilège extraordinaire et exclusivité des disciples de Jésus... .. Mais prions et œuvrons ardemment pour que le nombre de ces disciples croissent ! Prions que Dieu changent encore de nombreuses vies !

**DIA07** Jean 15.11 « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète ». C'est la Bible annotée qui dit en commentaire, je cite, « *Il ne faut entendre par là ni la joie qu'il produira en eux, ni la joie dont il leur ouvre la source, ni la joie qu'il éprouve à leur sujet, ni la joie qu'ils ont en lui, mais bien sa joie, la joie intime et profonde qu'il goûte lui-même dans l'amour de son Père* » et je rajoute dans la plénitude de l'Esprit en Lui (cf. Luc 4.18). « Cela » ou « ces choses » ou « ainsi » selon les traductions, se réfère à ce qui précède ce verset, à savoir ces fameuses paroles imagées du cep et des sarments qui concernent la communion intime entre Jésus et ses disciples. Tiens, encore « communion » ! On ne peut vivre, on ne peut être spirituellement vivant, sans être attaché à Christ, Il est LE cep, et le chemin, le seul chemin. Sans communion à Christ, pas de vie. Sans communion à Christ, pas de joie. Quelle joie ? Sa joie.

Quelle est cette joie de Christ, quelle joie complète avait-il ? Quelle joie complète donne-t-il ?... Je le disais en introduction, Jean est parfois déroutant dans sa façon d'utiliser certains termes. Il ne les utilise souvent pas comme nous le ferions, ou en tout cas comme l'usage actuel le fait.... Ainsi, cette joie complète de Christ, oui, je crois que c'est Sa communion avec Dieu, communion avec les autres personnes divines, ou en tout cas la conséquence parfaite de cette communion parfaite. Oui, une communion unique, complète, parfaite entre les diverses personnes de la Trinité divine. Une communion tellement parfaite qu'elles ne font plus qu'un. Un seul Dieu en 3 personnes. 3 personnes, Père, Fils et St-Esprit, qui chacune sont pleinement Dieu et qui ensemble sont Dieu, l'unique... On a un peu le vertige en considérant cela.....

Une joie dont Il(s) nous invite(nt) à bénéficier, qu'Il(s) nous invite(nt) à partager. Une communion qu'Il(s) nous offre(nt) de partager, et comme d'habitude dans sa ou leur générosité abondante – je ne sais plus s'il faut considérer le singulier pour parler de Jésus ou du St-Esprit, ou du Père, ou au pluriel des trois, ou du singulier pour Dieu, bref - Il(s) ne propose(nt) pas de partager un petit peu mais Jésus dit bien « pour que [notre] joie soit complète ». Complète aussi, pas incomplète !... Bien sûr, nous ne deviendrons pas une personne divine ou comme une personne divine mais l'offre de Dieu, le possible en Dieu par l'œuvre de Christ par le St-Esprit en nous, c'est une communion complète avec et en Dieu... Ouh, ça me donne encore plus le vertige de le considérer... On est loin d'un sentiment de joie, bien au-delà d'une simple sujet de joie... Rien que d'y penser, ça fait « tressaillir d'allégresse » pour reprendre l'expression de nombreux psaumes ! C'est largement mieux que de gagner au loto !...

« Ma joie, c'est Dieu ! » comme nous le disions dans la 1ère partie du culte !... Une joie qui n'est pas promesse future et encore moins lointaine. Il ne s'agit pas de quelque chose quand nous serons auprès de Dieu dans les lieux célestes. La communion avec Lui ici et maintenant, hier même, dès notre conversion...

#### 4- Mais en pratique ?

(SEM) Jean 17.13 « À présent, je retourne auprès de toi, et je dis tout cela pendant que je suis encore dans le monde, pour qu'ils possèdent en eux cette joie qui est la mienne, une joie parfaite. » Autres paroles du

Seigneur Jésus. Sa joie est parfaite et Il prie pour que ses disciples l'aient aussi, parfaite. Cette prière n'a-t-elle pas été exaucée ?... Toutes les prières de Jésus, conformes à la volonté divine ont été exaucées, toutes !

Cependant, en pratique, on n'a pas nécessairement cette impression-là... La faute en grande partie je crois à la définition-même du mot « joie »... Très pratique pour nous de rejeter la faute sur le dictionnaire ! Vous l'aurez remarqué », je le fais souvent... Mais notre compréhension de la joie est en effet très influencée par celle du monde. Incorrectement influencée. Je cite donc le dictionnaire : sens no.1 « Sentiment de plaisir, de bonheur intense, caractérisé par sa plénitude et sa durée limitée, et éprouvé par quelqu'un dont une aspiration, un désir est satisfait ou en voie de l'être » ; sens no.2 « Ce qui provoque chez quelqu'un un sentiment de vif bonheur ou de vif plaisir » ; sens no.3 « S'emploie comme intensif de "plaisir" dans des formules de politesse ; et sens no.4 « État de satisfaction qui se manifeste par de la gaieté, de la bonne humeur »... Croyez-vous vraiment que c'est de cette joie-là dont Jésus parle ? Si limité en durée ? Si restrictivement sentimentale ? Si axée sur la satisfaction personnelle ?... Non. Je ne pense pas que Jésus avait le même dictionnaire. On est ici bien loin de la plénitude de la communion divine ! Bien loin ! Et bien loin de la joie divine qu'Il veut avec nous...

Il y a manifestement « joie » et « joie ». Différentes définitions et donc différentes joies. Le monde est versatile, pas Dieu. Le monde est courtermiste, pas Dieu. Le monde est égocentré, pas Dieu... Quelle joie pensez-vous que Dieu veut que nous vivions de Sa part ?... Une journée de « joie » est-elle une journée où tout se passe « bien » ?.. En pratique, mon humeur varie, ma forme varie, ma santé varie, mon compte en banque varie, ma liberté peut-être varie, plein de choses varient selon les circonstances, alors à cause de cela, est-ce la joie de Dieu en moi varie aussi ?... Normalement, elle ne peut pas varier puisque Dieu en est l'auteur, pas nous, et pas en proportion de nos circonstances ou de notre forme ou méforme personnelle... L'amour de Dieu pour moi ne varie pas selon mes circonstances. Ô joie ! La fidélité de Dieu envers moi ne varie pas selon mes circonstances. Ô joie ! Mon salut déjà acquis à ma conversion ne varie pas selon mes circonstances. Ô joie ! La présence du St-Esprit en moi ne varie pas selon mes circonstances. Ô joie ! Ma possibilité de prier et de communiquer avec Dieu ne varie pas selon mes circonstances. Ô joie !..

**DIA09** Fondamentalement, cette joie de Jésus n'est pas variable... L'Ennemi nous trompe certainement à ce sujet, notre perception humaine nous trompe certainement à ce sujet, notre définition de la joie, et donc ces fondements, solides ou fragiles, nous trompe certainement à ce sujet... Seigneur, aide-moi à ce que la réalité du quotidien ne trouble pas ma perception de la réalité « céleste ». Nous pouvons le demander à Dieu. Il nous fera grandir en la matière, c'est sûr !... Selon la définition de Dieu, ma joie est complète, même si ma conscience en est parfois partielle ou partielle : Dieu vit en moi, je suis sauvé, je suis Son enfant, et tout cela immuablement jusqu'à mon dernier jour, invariablement et parfaitement jusqu'à mon dernier souffle. Ô joie !..

Rempli de l'Esprit, Jésus, pleinement homme, peut ainsi dire toutes les paroles lues ce matin alors qu'il n'est, je le rappelle, que quelques heures seulement avant son arrestation, son injuste procès, sa flagellation, son chemin de croix, sa crucifixion, Sa mort... Aucune circonstance joyeuse pour Lui, et Il le sait bien... mais pourtant Il le dit : « cette joie qui est la mienne [est] une joie parfaite » et, Père, que mes disciples l'ait aussi ! (Jean 17.13)... Oui, mais bon, Jésus, c'est Jésus... Et puis, cette joie n'a-t-elle pas laissé la place à l'angoisse, une angoisse extrême à Gethsémané ? Non, erreur de définition, divergence de terminologie ! Dans sa considération humaine, sa condition humaine, Jésus a de fait été soumis à la faiblesse humaine, et cette angoisse en est un exemple très fort, extrême. D'autres fois, il a eu aussi eu de la faim, de la soif, de la fatigue, il a été tenté... Mais toutefois sans jamais pécher, ni en actes, ni en paroles, ni en pensée, ni par action, ni par omission. Jamais... Ainsi, sa faiblesse humaine n'a jamais remise en cause, je le crois, la joie parfaite de Christ, qui, elle, est basée, non pas sur l'homme et ses faiblesses, mais sur Dieu, et Sa perfection, sur les intangibles de Dieu, sur la permanence et l'immutabilité de Dieu... Cette joie de Jésus n'a pas varié, elle n'a pas pu varier ! Elle est restée parfaite tout le temps, indépendamment des circonstances puisqu'Il a toujours fait la volonté du Père, parfaitement fait cette volonté. Il a toujours été rempli de l'Esprit, toujours été en communion parfaite avec le Père... Avec juste de ma part un petit questionnement pour savoir comment cela s'est articulé pendant le court laps de temps où il a effectivement été frappé du péché du monde qu'il a porté à la Croix pour notre salut... Je vous le concède, la pleine compréhension de tout cela me dépasse quelque peu, mais passons... Joie parfaite de Christ... Oui, mais bon, Jésus, c'est Jésus, alors que moi...

**DIA10** Paul, lui, dira (2 Corinthiens 6.9-10) « On nous prend pour des inconnus, et pourtant on nous connaît bien, on nous prend pour des mourants, et voici nous sommes toujours en vie, on nous prend pour des



condamnés, mais nous ne sommes pas exécutés, on nous croit affligés, et nous sommes toujours joyeux, pauvres, et nous enrichissons beaucoup de gens, dépourvus de tout, alors que tout nous appartient. » ... « Nous sommes toujours joyeux » Vu tout ce que Paul a traversé comme épreuves, et persécutions, ce n'était pas de la joie selon la définition du dictionnaire dont il parle, mais bel et bien de la joie de Dieu, la joie de Christ, celle venant de la communion avec Dieu... Oui, mais bon, Paul, c'est Paul, alors que moi...

Nous n'avons assurément pas les mêmes dons ni les mêmes ministères que les « grands » personnages de l'histoire de l'Eglise, c'est vrai, mais pourtant la même communion pour nous, la même joie pour nous. La même joie pour tous !... Je pense peut-être le contraire, mon impression est peut-être différente, ma perception est peut-être autre, mais je le redis, n'évaluons pas notre joie à la lumière de notre faiblesse humaine, mais bel et bien sur la base de la permanence de Dieu !... Évidemment, différence majeure entre nous et Jésus, le péché. Différence probable entre Paul et nous, notre consécration ou sanctification et par effet inverse notre propension à pécher, mais lui non plus n'a pas été parfait sur ce coup-là, pas du tout... Relisez [Romains ch.7](#), si vous en avez besoin. Il était aussi pécheur, ni « moins grave », ni « plus grave », pécheur gracié, comme nous...

En tout cas, il est vrai que pour ce qui me concerne, toutes les fois où ma communion, et donc ma joie, au sens divin du terme, est effectivement altérée, ce n'est pas à cause des circonstances, pas à cause d'un changement chez Dieu, ou un changement de la part de Dieu envers moi, mais je dois bien le reconnaître, c'est à cause de mon péché, uniquement à cause de ma volonté certes « passagère » de « non communion » avec Dieu en m'éloignant et transgressant Sa volonté... **DIA11** Il y a effectivement alors un attristement temporaire à cause de mon péché, qui altère ma communion avec Dieu, mais cet attristement me pousse à la repentance parce que c'est vraiment trop bête, du gâchis, le St-Esprit nous le montre aussi, de ne pas pleinement profiter de la communion divine, nous le savons tous bien !.. « Rejetons le péché qui nous enveloppe si facilement » ([Hébreux 12.1](#)) Et, ouf !, le pardon de Dieu ne varie pas non plus selon mes circonstances. Ô joie retrouvée !...

Et même malgré ces possibles nuages, fondamentalement la communion retrouvée à la conversion, personne ne peut nous enlever, même pas mon péché, ou plutôt même plus... Je ne peux plus être séparé de Dieu comme avant la conversion, sinon, je le redis souvent, mon salut, ou plutôt le maintien de mon salut dépendrait de mes œuvres, ce qui nierait le salut par grâce et l'œuvre parfaite de Christ ! Cela est encore basé sur Dieu, pas sur moi. Ou... Mais bon, pas une raison pour gâcher ma vie chrétienne, ça serait stupide... même si je suis encore des fois bien stupide... Merci Seigneur parce que l'essentiel est fondé sur toi, pas sur moi. Seigneur, je veux rechercher, j'aspire, je désire ta communion et ta joie parfaite. Aide-moi car je suis faible. Fortifie-moi car je suis faible.

([Philippiens 4.4](#)) « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous. » Merci Seigneur de nous y aider ! Paul insistait sur ce point. En théorie, nous sommes tous d'accord. En pratique, nous sommes aussi tous d'accord... pour dire que c'est plus compliqué !... Mais nous serons aussi, je l'espère, tous d'accord pour dire merci Seigneur en comprenant que cette joie n'est pas un appel à une spiritualisation excessive, et encore moins une spiritualisation artificielle, mais un appel à se réfugier en Dieu, à fortiori dans les circonstances qui ne sont pas joyeuses, au sens de la définition humaine, pour jouir en tout cas de la communion divine !... Oui, y compris dans les circonstances difficiles, et même peut-être davantage dans les circonstances difficiles, nous jouirons – c'est la même racine latine que « joie » –, nous jouirons et nous nous réjouissons de la communion de Dieu, en Dieu, avec Dieu, parce qu'elle ne dépend pas des circonstances, elle ne dépend que de Dieu... A Lui soit toute la gloire. Amen !

Plein de témoignages à la prochaine opportunité !...

Prière